



CHAMBRE DES SALARIES
LUXEMBOURG

Discours d'Yves ATTOU

Président du Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie

« La révolution éducative en cours »

prononcé lors de la séance académique pour les 20 ans de formations universitaires
en formation continue

Seul le discours prononcé fait foi

EMBARGO JUSQU'À 18h30
17.03.2016

Luxembourg, le 17 mars 2016

Altesse Royale,

Messieurs, les Ministres,

Mesdames, Messieurs. les députés des parlements européen et national,

Mesdames, Messieurs, les représentants de nos universités partenaires,

Chers lauréats de la promotion 2016,

Chers invités d'honneur,

Les éléments que je vais communiquer au cours de mon propos résultent d'une veille mondiale effectuée par le Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie depuis 10 années. Cette organisation que j'ai l'honneur de présider est partenaire de l'UNESCO. Une coopération fructueuse a été établie avec la chambre syndicale des salariés du Luxembourg. Je remercie son président Jean-Claude REDING et Roger MELMER, directeur-adjoint, animateur du Luxembourg Lifelong Learning Center.

Pendant ces dix dernières années, nous avons constaté que deux tendances lourdes interagissent dans le domaine de l'éducation et de la formation : la mondialisation et la numérisation.

Est-ce une mutation, une révolution, une métamorphose ou une simple réforme ?

Selon nous, c'est une révolution dans la mesure où, comme toute révolution, elle instaure un nouvel ordre irréversible.

La question se pose de savoir comment faire évoluer l'éducation traditionnelle et comment être acteur de cette révolution.

La mondialisation et la numérisation interagissent (I) et modifient l'organisation de l'éducation de demain (II)

DEUX TENDANCES LOURDES

1.1. La mondialisation

Elle se traduit par le développement d'une multitude d'offres transnationales, des stratégies de réseaux, des classements et aucune régulation. Des stratégies internationales de mises en réseaux sont à l'œuvre dans les milieux académiques et de la part des gouvernements. Les offres transnationales d'éducation et de formation s'adressent à toutes personnes de la planète, en tous lieux, à tous âges, pour tous niveaux et à tous moments.

Des nouveaux opérateurs viennent des télécommunications, de la communication et de l'informatique. Des plateformes mondiales instaurent une forme de « Nouveau préceptorat numérique ». Chaque apprenant peut réserver un cours individuel par visio-conférence, avec un

professeur de son choix, selon son niveau d'éducation et à l'heure qui lui convient. Il est évalué en permanence et reçoit une certification à chaque étape.
La mondialisation donne naissance à une « Ecole-monde en réseau ».

1.2. La numérisation

L'introduction du numérique dans l'éducation initiale, dans la formation continue et dans l'éducation populaire est récente. Une partie importante des enseignants et formateurs a résisté par un réflexe tendant à protéger leur mission traditionnelle de transmission des savoirs.

Ainsi, il y a encore quelques mois, les réunions étaient très clivées entre les technophiles et les technophobes. Mais, récemment on a constaté une évolution des termes du débat. La question posée maintenant par la plupart des enseignants et formateurs est de savoir comment utiliser le numérique et tirer parti de ses potentialités.

La plupart ont intégré l'idée que la numérisation de l'éducation et de la formation est un mouvement irréversible. Puis, ils sont souvent sous pression des apprenants qui sont déjà familiarisés avec le numérique et de parents qui vivent cette mutation également dans leur profession.

Par le numérique, l'accès à la quasi-totalité des savoirs est rendu plus aisé et plus rapide. En quelques clics, il est possible de consulter des bases de données gigantesques 24h sur 24h, 365 jours sur 365. La puissance des moteurs de recherche permet de surfer dans le cyberspace en bondissant entre les liens hypertextes. De façon inattendue, l'internaute découvre les vertus de la sérendipité, notion bien connue des chercheurs et qui consiste à trouver autre chose que ce que l'on cherchait.

Le développement actuel des cours massifs et gratuits en ligne (MOOC en anglais) donne accès à des cours de grande qualité. La plus réputée la « Khan Academy » a une plate-forme utilisée régulièrement par 15 millions de personnes. Ces derniers mois, 100 millions de personnes ont créé un compte. La plupart des grandes universités offrent des services identiques et maintenant des entreprises y ont recours.

2. ET DEMAIN QUELLE EDUCATION ?

Une révolution éducative est en cours. Comme toute révolution, elle instaure un nouvel ordre irréversible. La nouvelle architecture n'est pas visible avec précision, tant les innovations technologiques sont rapides. Toutefois apparaissent des éléments clairs qui permettent d'entrevoir ce que sera l'éducation du futur :

2.1. Remise en cause de l'enseignement traditionnel.

Les systèmes centralisés et fortement administrés ne sont plus adaptés. L'enseignement simultané qui prévoit que tous les élèves d'un même âge apprennent la même chose au même moment sur tout un territoire va devoir évoluer. Cette forme d'organisation a pu être efficace pour des campagnes d'alphabétisation. Elle l'est encore pour des pouvoirs autoritaires qui utilisent l'éducation comme outil d'embrigadement de la population.

La diversité des apprenants plaide pour des formules personnalisées qui permettent à chacun d'apprendre à son rythme.

2.2. Individualisation :

L'éducation et la formation sont influencées par le développement de l'individualisme. La tendance à l'apprentissage solitaire face à l'ordinateur est une illusion pour la plupart des apprenants. Comme le dit le professeur Philippe Carré, « Nous apprenons tout seul mais jamais sans les autres ». Le développement d'un individualisme est amplifié dans l'éducation dans la mesure où le numérique permet de proposer des dispositifs très personnalisés. Des évaluations individuelles sont fournies à l'apprenant régulièrement.

2.3. Vers un équipement universel :

La convergence de l'audiovisuel, des télécommunications et des réseaux numériques tend vers un équipement universel des foyers. Cette évolution a des conséquences importantes dans le domaine de l'éducation et de la formation. Ainsi, se développent à domicile des Environnements numériques de travail (ENT) ou Espaces personnels d'apprentissage (EPA) qui connectent toutes les personnes aux réseaux éducatifs sociaux, locaux et mondiaux. Par ailleurs, l'arrivée du très haut débit permettra de communiquer confortablement avec un professeur à l'autre bout du monde. La convergence des contenus est un enjeu dans la mesure où l'obstacle de la langue sera bientôt surmonté par l'émergence de logiciel de traduction performant.

Il y a quelques années, la fracture numérique était considérée comme structurelle. Or, il convient de noter qu'il y a plus de téléphone mobile en Afrique qu'en Europe. Les économistes prévoient que plus de 300 millions de smartphones seront acquis en Afrique dans les prochaines années.

2.4. Une reterritorialisation

La mondialisation, la dématérialisation et une certaine déshumanisation de la société entraînent au retour au territoire réel et physique. Ainsi, les acteurs de l'éducation et de la formation mutualisent leurs moyens au niveau du territoire et créent des nouveaux concepts : les « Villes apprenantes », des territoires apprenants, des entreprises apprenantes. Le territoire peut être des régions, des quartiers, des provinces.

Ces territoires sont inter-connectés entre eux par des réseaux mondiaux. Cette interaction entre le global et le local donne lieu à une « Glocalisation » (concept d'origine japonaise : « Dochakuka », théorisée par le sociologue britannique Roland Paterson en 1990).

Les territoires deviennent les périmètres pertinents pour l'éducation et la formation.

2.5. Une pédagogie « inversée »

Le numérique promeut, actuellement, une nouvelle relation aux savoirs : la « pédagogie inversée » qui modifie totalement les modes d'apprentissages. Ainsi, la transmission des savoirs se fait au domicile au travers d'un cours du professeur pré-enregistré sur une vidéo (podcast).

4/6

Celle-ci peut être visionnée plusieurs fois en cas d'incompréhension et la salle de classe devient, alors, un atelier pour les questions au professeur, les études de cas et travaux en petits groupes. D'autant qu'avec les nouvelles technologies, les apprenants disposent, à domicile et en mobilité d'un « Espace personnel d'apprentissages » très puissant.

La tendance actuelle va plutôt vers des dispositifs hybrides qui allient des séquences en présence d'un enseignant et des séquences d'apprentissages numériques.

2.6 Quels professeurs et formateurs demain ?

Les enseignants et les formateurs vont voir leur rôle modifié d'autant que le cours magistral en face à face réel sera en recul. Leur mission principale de transmission des savoirs va évoluer vers une mission d'animation, de régulation, de mobilisation et de motivation. Ils auront un rôle essentiel de remédiation compte tenu que l'apprenant face à des masses de savoirs aura besoin d'une aide à la structuration de sa pensée.

Les professeurs et formateurs seront en concurrence car l'apprenant aura de plus en plus le choix entre des cours en ligne de grande qualité. A cet égard, ils devront se préparer à fournir des prestations audio-visuelles.

2.7. Externalisation

Si les budgets d'éducation et de formation restent encore dans les premiers dans la plupart des Etats, ceux-ci sont confrontés une demande très forte d'éducation et de formation. La plupart ne peuvent plus répondre à cette demande et ont tendance à externaliser la mission d'éducation vers les collectivités territoriales, les associations, les groupes religieux et des groupes privés. Ainsi, au plan international, on observe un recul très important de l'intervention publique au bénéfice du secteur privé. Il convient de noter que l'éducation représente 4200 milliards de dollars, ce qui en fait un marché gigantesque.

Par ailleurs, les Etats doivent, de plus en plus, faire des arbitrages entre les dépenses militaires et les dépenses de santé qui n'ont jamais été aussi élevées.

2.8. La nécessité de développer les apprentissages tout au long de la vie fait maintenant l'unanimité, L'évolution de la société y contraint pour plusieurs raisons : L'introduction massive des nouvelles technologies dans tous les secteurs de la vie professionnelle, privée ou civique ; La mobilité et la flexibilité demandent plus de sécurisation des parcours dans laquelle la formation est appelée à jouer un rôle central ; La plupart des métiers exigeront à l'avenir une compétence numérique et des compétences transversales ; L'accélération des progrès techniques ainsi que l'obsolescence rapide des savoirs exigent une mise à jour permanente des connaissances ; Les diplômes perdent leur valeur rapidement s'ils ne sont pas mis à jour ; La numérisation des processus pédagogiques offre de nouvelles potentialités à l'acquisition des savoirs en dehors de l'éducation formelle ; Dans la société de la connaissance, les savoirs constituent la nouvelle richesse ; l'allongement de l'espérance de vie.

En conclusion,

Comment être acteur de la révolution éducative en cours plutôt que la subir ?

C'est certainement par les territoires et les réseaux que vont se reconstruire l'éducation et la formation en associant tous les acteurs sans exclusive.

C'est le sens du programme international et innovant que lance le CMA : « 1000 réseaux des apprentissages tout au long de la vie ».

La Commission européenne et l'UNESCO ont un rôle important à jouer pour accompagner la révolution éducative, même si les Etats ont la compétence dans ce domaine.

L'enjeu est suffisamment important pour que nous soyons tous pleinement impliqués.

*
* *